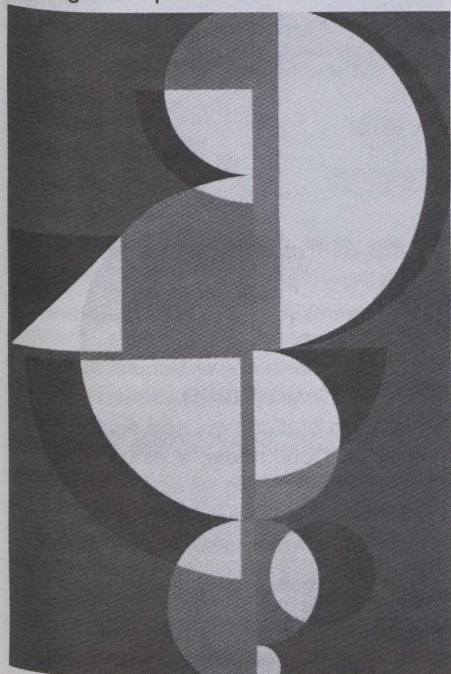


## L'art de Denis Juneau

L'abstraction géométrique montréalaise, qualifiée de radicale par les critiques du temps, a marqué l'histoire de la peinture canadienne dès la fin des années cinquante.

L'œuvre de l'artiste Denis Juneau forme l'un des piliers de ce mouvement et une exposition organisée par le Musée des beaux-arts

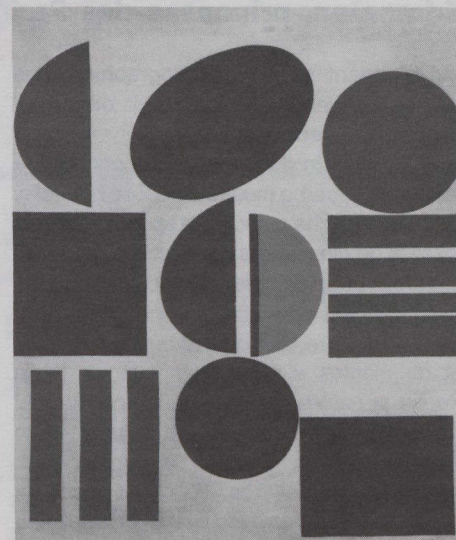


Denis Juneau, Composition abstraite.

du Canada résume l'apport et la carrière de ce peintre et sculpteur canadien. Trente œuvres de Denis Juneau, y compris des peintures, des gouaches, des dessins, des maquettes et des sculptures y sont présentées jusqu'au 3 février.

L'exposition, dans son ensemble, met en valeur certaines réalisations de Juneau acquises par le musée sur une période de vingt ans. On peut y admirer un groupe d'œuvres parallèles ou complémentaires qui forment les jalons les plus importants de la longue carrière artistique de Juneau. « Regards neufs sur l'art de Denis Juneau », offre la possibilité d'une réflexion approfondie sur le travail d'un artiste dont la personnalité s'avère singulièrement marquée par sa volonté d'insérer sans compromis sa pratique novatrice dans le cours de la vie québécoise.

L'exposition retrace le cheminement de Juneau depuis 1956, des premiers tableaux abstraits réalisés en Italie aux toiles des cinq dernières années où l'artiste abandonne les plages unies de couleurs pour des effets tachistes. Toutes les œuvres exposées illustrent clairement les étapes qu'il a franchies dans sa recherche d'effets rétinien expressifs mais les visiteurs sont tout particulièrement invités à jeter de nouveaux regards sur les œuvres néoplasticiennes des années cinquante et sur les compositions cinétiques et optiques de la fin des années soixante.



Denis Juneau, Demi-cercle rouge, 1960, huile sur toile.

Des esquisses, des pochoirs et des photographies montrant l'artiste au travail sont exposés dans une salle didactique intégrée à l'aire d'exposition. On y montre aussi une photographie de la sculpture jouet réalisée par Juneau en 1961 pour un parc d'amusement dans un quartier populaire de Montréal.

Parmi les événements spéciaux organisés dans le cadre de l'exposition « Regards neufs sur l'art de Denis Juneau », une causerie de l'artiste aura lieu le 3 février.

## Prix d'interprétation féminine à la comédienne Louise Marleau

La comédienne Louise Marleau a remporté le prix d'interprétation féminine du Festival de Chicago pour son rôle d'Estelle dans *La Femme de l'hôtel* de la réalisatrice Léa Pool.

C'est la seconde fois que Louise Marleau se voit décerner un prix d'interprétation pour sa participation à un film québécois. En 1979, au Festival des films du monde de Montréal ce prix lui avait été remis pour sa performance dans *l'Arrache-cœur*.

*La Femme de l'hôtel*, qui raconte la complicité entre une ancienne artiste névrosée et une réalisatrice de cinéma, a obtenu, au dernier Festival des films du monde, le prix de la presse internationale.

Cette Palme d'or du Festival de Chicago est aussi la première distinction internationale que reçoit Louise Marleau. Soixante-dix-huit longs métrages étaient inscrits ainsi que 337 œuvres diverses (documentaires, films publicitaires, vidéos indépendants et commerciaux, films éducatifs, courts métrages, films étudiants, films d'animation, productions de télévision, séries spéciales produites pour la télévision).

Le festival comprenait un jury de 200 membres pour les différentes catégories. Sept pays étaient représentés dans le jury chargé d'apprécier les 78 longs métrages, soit : l'Argentine, la Belgique, les États-Unis, la France, la Grèce, la Hongrie et l'Italie.



Louise Marleau dans une scène du film *La Femme de l'hôtel*.